

## **Les programmes du secteur THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS**

Mise à jour des données sur les programmes et suivi des recommandations de la Commission des universités sur les programmes

**Rapport n° 8** transmis par le Comité de suivi sur les programmes au Comité des affaires académiques

**Juin 2002**



**CREPUQ**  
CONFÉRENCE DES RECTEURS  
ET DES PRINCIPAUX  
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1</b> Mise à jour des données sur les programmes et les unités académiques .....	3
<b>Chapitre 2</b> Suivi des recommandations de la Commission des universités sur les programmes .....	11
<b>Chapitre 3</b> Bilan de la situation depuis les travaux de la CUP .....	15
<b>Annexe I</b> Mandat du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail (abrégé) .....	19
<b>Annexe II</b> Listes des membres du Comité de suivi sur les programmes et du Groupe de travail.....	22
<b>Annexe III</b> Rapport de suivi des recommandations de juin 1999 .....	23
<b>Annexe IV</b> Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants, le corps professoral et le financement de la recherche en théologie et en sciences des religions .....	31

## Introduction

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec a résolu en novembre 2000 de donner suite à trois recommandations du rapport final de la Commission des universités sur les programmes (CUP), soit la mise à jour des données sur les programmes, le suivi des recommandations des rapports sectoriels de la Commission et un bilan de la situation des programmes. Le mandat de piloter cette opération a été confié au Comité des affaires académiques de la CREPUQ.

À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires à l'image des sous-commissions qui avaient été formées dans le cadre des travaux de la CUP; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leur représentant au Groupe de travail correspondant. La supervision du travail est assurée par le Comité de suivi sur les programmes, composé de professeurs honoraires provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Chaque Groupe de travail tient deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produit un rapport à l'intention du Comité des affaires académiques. Le mandat plus détaillé du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail est présenté en annexe, de même que les listes des membres du Comité de suivi et du Groupe de travail sur les programmes de théologie et de sciences des religions.

Plusieurs recommandations contenues dans les rapports sectoriels de la Commission faisaient état de rapports de suivi à présenter à des dates précises dans le passé. Dans la plupart des cas, ces présentations n'ont pas eu lieu. **Pour le présent secteur, deux réunions de suivi avaient eu lieu en 1999 et le rapport qui en est issu est présenté ici en annexe III.** Par ailleurs, dès les premières délibérations des groupes de travail, on a noté le manque de précision de recommandations quant à l'identification des responsables des initiatives à prendre.

## Considérations méthodologiques

Le nouvel inventaire des programmes tient compte de tout changement, retrait ou ajout depuis la publication du rapport sectoriel de la CUP **paru en juin 1998 (rapport n° 4)**. La programmation a été mise à jour et vérifiée à partir des sites Web ou des annuaires des établissements et des informations fournies par les représentants institutionnels lors des réunions. Certains documents ont également été consultés, telles que les réactions officielles de certains établissements aux recommandations de la CUP et les contrats de performance. On rappelle que les contrats indiquent, par grand secteur disciplinaire, des engagements des universités pour, entre autres, augmenter les taux de diplomation.

Les données les plus récentes et les plus pertinentes sur les programmes sont recueillies à même deux sources. Généralement, les données sur les inscriptions, nouvelles inscriptions et diplômés viennent du système de recensement des clientèles universitaires (RECU) du ministère de l'Éducation (MEQ). Les inscriptions (ou effectifs) sont celles des sessions d'automne. Les nouvelles inscriptions et les diplômés représentent les totaux de l'année civile. Toutes les autres informations proviennent des bureaux de recherche institutionnelle des établissements ou leur équivalent. Autant que possible, les données présentées et la manière dont elles le sont reflètent celles des rapports sectoriels de la CUP qui constituent le point de départ obligé des travaux, exception faite de la numérotation des tableaux. Certaines informations peuvent avoir été enlevées ou ajoutées selon leur pertinence en lien

avec le présent exercice. Dans le cas des données sur les taux de diplomation et les taux de placement, elles n'ont pu être mises à jour en raison de l'absence d'études plus récentes. Enfin, quelques données apparaissant dans les tableaux des rapports sectoriels ont été corrigées pour diverses raisons mentionnées au chapitre 1.

# Chapitre 1

## Mise à jour des données

### 1.1 Données sur les programmes et leurs effectifs

Le tableau 1 présente un portrait mis à jour à l'automne 2001 de l'offre de programmes dans le secteur de la théologie et des sciences des religions. Le tableau 2 donne le détail des changements survenus entre l'automne 1996 et l'automne 2001. Les données les plus récentes sur les effectifs étudiants inscrits dans les programmes, ainsi que les données de 2000 concernant le corps professoral et les données sur le financement de la recherche pour 1998-1999 et 1999-2000 sont présentés en annexe IV.

De nouvelles données sont également présentées au sujet des crédits-étudiants en théologie et en sciences des religions, un indicateur particulièrement important pour le secteur, parce que même si les inscriptions dans certains programmes de théologie sont en baisse depuis plusieurs années, la fréquentation des cours est toujours importante.

Dans le présent rapport, le nombre de catégories de programmes a été réduit (voir le tableau 1). Tous les volets de la théologie (théologie catholique, protestante, juive, orthodoxe, études bibliques, études catéchétiques) ont été regroupés, sauf celui de la théologie pratique qui est constitué des formations menant directement au marché du travail. Il faut noter cependant que les programmes en théologie de l'UQTR sont en fait des programmes en théologie pratique ou comportent un volet pratique. On rappelle par ailleurs que les mineures ou certificats en sciences *religieuses* sont des programmes de théologie.

Les programmes intitulés « *Théologie – sciences de la religion* », ainsi que les autres programmes en sciences des religions de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal ont été placés dans la même catégorie que les programmes en sciences des religions offerts par les autres universités, en prenant pour acquis que malgré l'appellation particulière des programmes (et du grade correspondant), ceux-ci sont des programmes du même type que les autres, d'autant plus qu'ils ne relèveront désormais plus uniquement de la Faculté de théologie. On rappelle que les sciences des religions portent diverses dénominations : *religious studies*, *religion* et *judaic studies*; sciences humaines de la religion, des religions.

Enfin, la dernière catégorie du tableau 1 comporte les programmes à contenu culturel multidisciplinaire. De plus, l'ancienne catégorie *Enseignement moral et religieux* a été retirée parce que plusieurs programmes sont en suspension d'admissions depuis la réforme des programmes de formation des maîtres ou sont en révision importante. Il faut toutefois noter que le Département de sciences religieuses de l'UQAM est toujours responsable du certificat en éducation morale et du baccalauréat en enseignement secondaire (concentration enseignement religieux et enseignement moral), qui a subi des modifications majeures en 1997.

Certains programmes du secteur qui étaient en perte importante d'effectifs ou de nouveaux effectifs, ou qui ne disposaient plus des ressources nécessaires, ont été abandonnés ou réorientés. Ainsi, à l'Université Concordia, trois programmes d'études juïques de premier cycle sur quatre ont été abandonnés. Seul le programme de *Major* a été conservé. Il en est de même en théologie où, au niveau du baccalauréat, seul le *Major* a été conservé. À l'Université de Montréal, les programmes de certificat et de majeur en études bibliques, ainsi que le programme de majeur en études pastorales, ont été abandonnés. Des orientations dans ces domaines sont toutefois toujours offertes au baccalauréat en théologie. Le certificat en études théologiques est abandonné également. Quant au majeur

en sciences des religions de l'établissement, le rapport de la CUP aurait dû faire état qu'il était en suspension d'admissions. À l'UQAC, le certificat en sciences religieuses a été remplacé par un certificat ou mineure en théologie. Enfin, l'extension, pour une cohorte, du programme de maîtrise de l'UQTR à l'UQAR est arrivée à son terme et n'a pas été renouvelée.

En ce qui a trait aux nouveautés, les plus significatives sont probablement l'instauration d'un baccalauréat en théologie juive et d'un doctorat professionnel en théologie pratique à l'Université Laval. Les autres programmes créés sont des programmes de 45 crédits ou moins : une nouvelle mineure en théologie, un nouveau certificat en théologie orthodoxe et un nouveau diplôme de 3<sup>e</sup> cycle (formation en intervention de 45 crédits pour les détenteurs de maîtrise) en anthropologie spirituelle à l'Université de Sherbrooke; une nouvelle mineure ou certificat en études bibliques à l'Université Laval et un nouveau DESS dans le même domaine à l'Université de Montréal. Celle-ci a également réactivé son certificat en études catéchétiques. En outre, l'UQAC offre trois nouveaux programmes de mineure ou certificat depuis que le Département a opté pour l'offre de composantes de baccalauréat. À l'UQAM, le baccalauréat spécialisé en reliigiologie est devenu un baccalauréat en sciences des religions auquel s'ajoute une majeure en sciences des religions. Enfin, l'Université Laval se joint dorénavant à l'UQAM et à Concordia pour l'offre conjointe d'un doctorat en sciences des religions. Notons que la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval participe également à l'offre d'un nouveau DESS en éthique appliquée, discipline traitée dans le secteur Philosophie et éthique.

### **Corrections apportées à certaines données historiques sur les effectifs étudiants**

Dans le rapport de la CUP, les **inscriptions totales en 1984 et en 1985 au baccalauréat, à la maîtrise et au doctorat tant en théologie qu'en sciences des religions**, telles que présentées en annexe III, n'incluaient pas les effectifs de l'Université Concordia, car ceux-ci n'étaient pas enregistrés dans le système RECU. Dans le cadre du présent rapport, ces données ont été fournies par les autorités de l'établissement. Le tableau 3 présenté en annexe contient les données corrigées en conséquence. Les taux de variation 1984-1996 publiés dans le rapport de la CUP peuvent ainsi être recalculés avec les chiffres du présent rapport. Autres erreurs liées au système RECU : **les données sur les inscriptions à l'automne 1996, les nouvelles inscriptions totales en 1996 et les diplômés en 1996**, qui étaient les dernières entrées au moment de l'extraction des données du système pour la production du rapport de la CUP, ont été révisées en 1997, de sorte que les données pour 1996 ont été corrigées dans les tableaux 3 et 4 du présent rapport. Enfin, les données sur les effectifs des majeurs, mineurs et certificats de l'Université de Montréal, incluses dans les totaux ou apparaissant directement dans le rapport de la CUP, telles que recueillies dans le système RECU, étaient erronées. Elles ont été fournies pour le présent rapport par l'établissement.

D'autres erreurs se sont glissées dans le rapport de la CUP au sujet des données sur les **effectifs totaux au doctorat en *Religious Studies* de McGill et au certificat en animation chrétienne de l'UQAC**, c'est pourquoi le lecteur est prié de considérer les données du tableau 3 plutôt que celles de l'annexe III du rapport de la CUP. Les données sur les inscriptions, nouvelles inscriptions et diplômés du **baccalauréat en enseignement moral et religieux de l'UQAM** étaient également erronées. Les données des tableaux 3 et 4 du présent rapport sont les bonnes.

### **Données récentes sur les effectifs**

On observe au tableau 3 que dans les établissements **anglophones**, les effectifs en théologie et en sciences des religions se maintiennent plus ou moins depuis la parution du

rapport de la CUP, soit entre 1996 et 2000. Les programmes en sciences des religions de Concordia sont ceux qui attirent le plus d'étudiants. Dans les établissements **francophones**, les inscriptions dans bon nombre de programmes de théologie de premier cycle ont continué à diminuer depuis la parution du rapport de la CUP. Les inscriptions dans les programmes de sciences des religions, par contre, se maintiennent, mais elles sont toujours peu nombreuses au total.

La baisse globale des effectifs des programmes en théologie constatée depuis plusieurs années cache des situations très variables d'un établissement à l'autre et d'un programme à l'autre, ce qui mérite d'être davantage commenté.

À l'**Université Laval**, les inscriptions dans les programmes courts de premier cycle ont atteint un plancher, mais elles ne sont pas beaucoup moins nombreuses qu'au milieu des années 1980. Dans les programmes menant au baccalauréat, le nombre d'inscriptions a baissé graduellement depuis le milieu des années 1980, mais entre 1995 et 2000, la situation s'est stabilisée.

À l'**Université de Montréal**, on constate que le mineur en sciences religieuses (théologie) attire toujours un bon nombre d'étudiants. Il y a autant d'étudiants en 2000 qu'en 1984. Par contre, les autres programmes courts en théologie, qui attireraient jadis un très grand nombre d'étudiants, sont en perte significative de clientèle et la baisse se poursuit entre 1996 et 2000. D'ailleurs, les deux certificats concernés ont été abandonnés. Dans les programmes de majeur et de baccalauréat, les inscriptions totales se maintiennent et sont même plus nombreuses à la fin des années 1990 qu'à la fin des années 1980.

Les inscriptions dans les programmes de certificat à l'**Université de Sherbrooke** sont très variables, mais elles sont toujours nombreuses. Le certificat en culture religieuse ne compte plus de nouvelles inscriptions depuis 1995, mais le certificat en théologie pastorale a démarré avec un grand nombre d'inscriptions en 1991. Puis, en 1998, s'est ajouté le certificat en théologie orthodoxe. Au baccalauréat, le nombre d'inscriptions a augmenté entre 1988 et 1991, mais par la suite, il n'a jamais cessé de diminuer.

Dans les constituantes régionales de l'Université du Québec (**UQTR, UQAC et UQAR**), les baccalauréats ont enregistré une baisse importante et quasi continue d'effectifs depuis 1984. Les certificats en sciences religieuses (théologie) ont eux aussi perdu beaucoup d'effectifs avec les années. Les inscriptions dans les programmes de l'UQTR semblent toutefois s'être stabilisées entre 1996 et 2000.

Par ailleurs, l'intérêt grandissant pour les sciences des religions ne compense pas la perte des effectifs en théologie. Globalement, la baisse des effectifs au premier cycle en théologie et en sciences des religions est de 40 % entre 1984 et 2000. Mais un autre phénomène vient quelque peu contrebalancer cette baisse : il s'agit de l'importance du nombre de crédits-étudiants totaux, dont ceux générés par des étudiants d'autres unités (dits « exogènes »), comme on peut le constater au tableau 5 en annexe IV.

Aux cycles supérieurs, contrairement à ce qui avait été observé dans le passé, les effectifs ont diminué entre 1996 et 2000 sauf à l'UQTR, à Concordia et surtout à l'Université de Sherbrooke où le nombre d'inscriptions se maintient à un niveau particulièrement élevé dans les récentes années. Les effectifs totaux affichent toujours une hausse en comparaison au milieu des années 1980.

Le tableau 4 montre que le nombre total de nouveaux effectifs en théologie et en sciences des religions (tous cycles confondus) a baissé entre 1996 et 2000, mais que dans chacun

des établissements, le nombre de nouvelles inscriptions varie grandement d'une année à l'autre. En ce qui a trait aux diplômés, on remarque une baisse globale importante entre 1996 et 2000.

Il faut signaler que plusieurs programmes de théologie et de sciences des religions ont été implantés après 1984, ce qui a une incidence sur l'évolution des effectifs totaux. Le lecteur est d'ailleurs fortement invité à prendre connaissance des indications en ce sens dans les notes accompagnant les tableaux. De plus, quelques programmes de théologie ont reçu des cohortes additionnelles ponctuelles, ce qui a pu occasionner un gonflement du nombre d'inscriptions, de nouvelles inscriptions et de diplômés certaines années.

L'augmentation fulgurante des inscriptions en théologie aux cycles supérieurs à l'Université de Sherbrooke, observée au temps de la CUP, a toujours de quoi étonner même si les effectifs se sont stabilisés depuis 1992. Il faut dire que deux programmes se sont ajoutés au cours de la période d'observation, soit le diplôme de deuxième cycle (offert depuis 1988) et le doctorat (de l'Université Laval, qui est offert par extension depuis 1993).

## **1.2 Données sur les unités académiques**

Depuis 1998, certains programmes de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke sont offerts au Centre Ephata, un centre de formation spirituelle basé à Chicoutimi. Par ailleurs, depuis la parution du rapport de la CUP, le Département de théologie de l'UQTR est devenu le Département de théologie et de sciences religieuses.

De son côté, l'Université de Montréal a décidé de miser sur le développement d'un Centre d'étude des religions qu'elle a créé à l'automne 2000 et qui fait appel aux ressources de plusieurs facultés. L'Université confie désormais à ce Centre la gestion des programmes en sciences des religions, qui relèvent par ailleurs tant de la Faculté des arts et des sciences que de la Faculté de théologie. La Faculté de théologie est aussi en cours d'évaluation statutaire de ses activités. Tous ses programmes sont soumis à une révision.

Les données les plus récentes sur le corps professoral de l'ensemble des unités concernées sont présentées aux tableaux 6 et 7; celles sur le financement de la recherche sont présentées au tableau 8. On remarque que le corps professoral a globalement continué de diminuer depuis la parution du rapport de la CUP.

Les données sur les crédits-étudiants, les charges de cours et le financement de la recherche doivent être interprétées avec circonspection. On a notamment remarqué que la collecte de données a pu être faite différemment d'un établissement à l'autre, malgré les indications fournies par le Comité de suivi sur les programmes.

**Tableau 1 – Programmes en théologie et en sciences des religions à l'automne 2001**

○ = nouveau  
⊗ = inclus par erreur

✕ = en suspension d'admissions  
ou abandonné

⊙ = omis dans le  
rapport de la CUP

◇ = possibilité d'obtenir un baccalauréat  
avec majeure

	Bishop's Concordia	Laval	McGill	U. de M.	Sherbrooke	UQAM	UQTR	UQAC	UQAR	TOTAL	
<b><i>Théologie générale; études bibliques, catéchétiques</i></b>											
Mineure et/ou certificat		•	⊙•• <sup>1</sup>		✕•• <sup>2</sup>	⊙• <sup>3</sup>		•	✕⊙ <sup>4</sup>	• <sup>5</sup>	10
Majeure ou diplôme		◇	◇	◇	✕◇ <sup>6</sup>				◇		
Baccalauréat		• <sup>7</sup>	⊙• <sup>8</sup>	•	•	•		•	•	•	9
Licence					•						1
Diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle		✕ <sup>9</sup>			⊙ <sup>10</sup>	•					2
Maîtrise		•	•	• <sup>11</sup>	•• <sup>12</sup>	•		• <sup>13</sup>		✕ <sup>3</sup>	7
Doctorat			• <sup>14</sup>		••• <sup>12</sup>	14					4
<b>Sous-total</b>		3	7	2	9	5		3	2	2	<b>33</b>
<b><i>Théologie pratique; études pastorales</i></b>											
Mineure ou certificat		• <sup>15</sup>	•		•• <sup>16</sup>	•			•⊙ <sup>17</sup>	•	8
Majeure					✕ <sup>18</sup>						
Baccalauréat											
Maîtrise					• <sup>19</sup>			19			1
Diplôme de 3 <sup>e</sup> cycle						⊙ <sup>20</sup>					1
Doctorat			⊙		• <sup>19</sup>			19			2
<b>Sous-total</b>		1	2		4	2		2	1		<b>12</b>
<b><i>Sciences des religions / « Religious Studies » ou « Religion »</i></b>											
Mineure ou certificat	•	•	•		•		⊙		⊙		6
Majeure	◇	◇		◇	✕ <sup>21</sup>		◇ <sup>22</sup>				
Baccalauréat	•	• <sup>7</sup>		•			✕				4
Diplôme de 2 <sup>e</sup> cycle		9									
Maîtrise		• <sup>23</sup>	•	•	24	•	•				5
Doctorat		• <sup>25</sup>	⊙ <sup>25</sup>	•	• <sup>26</sup>	⊙ <sup>27</sup>	25				3
<b>Sous-total</b>	2	4	2	3	2	1	3		1		<b>18</b>
<b><i>Judaic Studies (Concordia), Jewish Studies, Islamic Studies (McGill), Culture religieuse</i></b>											
Mineure ou certificat		✕		28		✕			⊙		
Baccalauréat		• <sup>7</sup>		28							1
Maîtrise		•		28							1
Doctorat		18		28							
<b>Sous-total</b>		2									<b>2</b>
<b>TOTAL PAR ÉTABLISSEMENT</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>65</b>

## **Notes**

- 1 Mineure ou certificat en théologie et certificat en théologie juive; nouvelle mineure ou certificat en études bibliques**
- 2 Certificat ou mineur en sciences religieuses (équivalent à un certificat hétérogène); **certificats en études théologiques et en études bibliques abandonnés**
- 3 Mineure en théologie et certificat en théologie orthodoxe**
- 4 Certificat en sciences religieuses suspendu et nouveau certificat ou mineure en théologie**
- 5 **Dix cours de ce programme sont médiatisés**
- 6 Majeur en études bibliques abandonné, mais majeur en théologie toujours actif**
- 7 *B.A. with a Major et with Honours* ; **les baccalauréats en théologie et en études juvâiques de Concordia ne sont plus offerts que sous la forme de *Major* (36 cr.)**
- 8 **Baccalauréat en théologie et nouveau baccalauréat en théologie juive**
- 9 *Diploma in Theological, Religious and Ethical Studies*
- 10 DESS en études bibliques**
- 11 *Master of Sacred Theology*
- 12 Programmes en théologie générale, en études bibliques et D.Th. pour la formation des ministres du culte**
- 13 L'extension du programme de l'UQTR à l'UQAR est arrivée à son terme et n'est pas renouvelée; le programme révisé de l'UQTR est orienté en théologie pratique**
- 14 Un doctorat en **théologie pratique (D.Th.P.)** et un doctorat en théologie (Ph.D.) offert par extension à l'Université de Sherbrooke
- 15 ***Certificate in Pastoral Ministry* implanté en 1997**
- 16 Certificats en théologie pratique et en théologie pratique en milieux de santé
- 17 Certificat d'animation chrétienne et nouveau certificat ou mineure en intervention pastorale**
- 18 Dans le cas de l'U. de M., il s'agit d'une orientation du programme de baccalauréat en théologie dont les effectifs sont inclus dans la clientèle principale du programme; dans le cas de Concordia, il s'agit d'une orientation du doctorat en sciences des religions dont les effectifs sont inclus dans la clientèle principale du programme
- 19 Programmes de l'U. de M. offerts par extension à l'UQAC
- 20 Programme de 45 crédits de 3<sup>e</sup> cycle en anthropologie spirituelle**
- 21 Le majeur en sciences de la religion était en suspension d'admissions au temps de la CUP et l'est toujours**
- 22 La majeure en sciences des religions s'ajoute au baccalauréat en sciences des religions
- 23 M.A. en histoire et philosophie de la religion ou des religions
- 24 **Deux options implantées en 1997 dans la maîtrise en théologie**
- 25 **L'Université Laval s'est jointe au programme conjoint offert par l'UQAM et Concordia**
- 26 Ph.D. théologie-sciences de la religion**
- 27 Il était possible avant l'automne 2001 de faire un cheminement en sciences des religions au doctorat en théologie de l'Université Laval offert par extension à l'U. de S.**
- 28 Programmes plurisectoriels qui sont rattachés au secteur des études littéraires et des langues modernes

**Tableau 2 – Détail des changements dans la programmation en théologie et en sciences des religions survenus entre l'automne 1996 et l'automne 2001**

Établissement	Nom du programme	Suspension des admissions ou abandon	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport de la CUP	Remarques
Concordia	<i>Certificate in Pastoral Ministry</i>					Le programme apparaissait dans le rapport de la CUP, mais il est réellement entré en opération à l'automne 1997.
	<i>Diploma in Theological, Religious and Ethical Studies</i>	✓				Le programme pour lequel les admissions étaient suspendues depuis plusieurs années, est finalement aboli.
	Baccalauréat <i>with a Specialisation</i> et <i>with Honours</i> en théologie	✓				Seul le baccalauréat <i>with a Major</i> est offert.
	<i>Minor</i> et Baccalauréat <i>with Honours</i> en études judaïques	✓				Seul le baccalauréat <i>with a Major</i> est offert.
Laval	Min. ou cert. en études bibliques		✓			S'additionne à la mineure et à la majeure.
	Baccalauréat en théologie juive		✓			
	Maîtrise en sciences des religions			✓		Changement d'appellation du programme : de M.A. en histoire et philosophie de la religion ou des religions à M.A. en sciences humaines des religions.
	Doctorat en théologie pratique (D.Th.P.)		✓			Il s'agit bien du doctorat professionnel en cours d'approbation annoncé dans le rapport de la CUP.
	Doctorat en sciences des religions		✓			Participation au prog. conjoint avec Concordia et l'UQAM.
U. de M.	Certificat en études théologiques	✓				Il est toutefois toujours possible de faire un baccalauréat en théologie avec orientation en études bibliques.
	Certificat en études bibliques	✓				
	Majeur en études bibliques	✓				
	Majeur en études pastorales	✓				Il est toutefois toujours possible de faire un baccalauréat en théologie avec orientation en études pastorales.
	Majeur en sciences de la religion	✓			✓	Le majeure était en suspension d'admissions et l'est toujours.
	DESS en études bibliques		✓			Il n'y a pas qu'une mais deux options en sc. de la religion dans les programmes de 2 <sup>e</sup> cycle en théologie (depuis 1997).
	Options en sc. de la religion au 2 <sup>e</sup> cycle				✓	
U. de S.	Mineure en théologie		✓			Le programme est aboli.
	Certificat en théologie orthodoxe		✓			
	Certificat en culture religieuse	✓				
	Maîtrise en théologie			✓		Instauration de cheminements en anthropo. spirituelle et en counseling pastoral. Ajout possible de la théologie orthodoxe.
	Doctorat en théologie				✓	Le programme extensionné de l'Université Laval comporte un volet en sciences des religions qui avait été omis, mais qui n'est plus offert depuis l'automne 2001.
	Dip. de 3 <sup>e</sup> c. en anthropo. spirituelle		✓			
UQAM	Mineure en sciences des religions		✓			Changement de nom : baccalauréat en sciences des religions. Nouvelle concentration en études sur la mort.
	Majeure en sciences des religions		✓			
	Baccalauréat en religiologie			✓		
	Maîtrise en sciences des religions			✓		
UQAR	Maîtrise en théologie	✓				Maîtrise de l'UQTR offerte par extension pour une cohorte.
UQAC	Certificat en sciences religieuses	✓				
	Certificat ou mineure en théologie		✓			
	Cert. ou min. en sciences des rel.		✓			
	Cert. ou min. en intervention past.		✓			
UQTR	Certificat en culture religieuse				✓	Ce certificat a été inclus par erreur dans le rapport de la CUP.

## Chapitre 2

### Suivi des recommandations de la CUP

Les membres du Groupe de travail soulignent que, depuis la parution du rapport de la CUP, la situation de plusieurs programmes des établissements francophones s'est transformée à un point tel que les recommandations ne s'avèrent plus pertinentes. Par ailleurs, au moment même où se réunissait le Groupe de travail, d'importantes décisions étaient prises dans certains établissements qui affectent considérablement la configuration du secteur. On y revient au chapitre 3.

#### Recommandation 1 – Spécialisation des programmes de cycles supérieurs

« La Commission recommande aux universités de préciser leurs axes de spécialisation en théologie ou en sciences des religions aux cycles supérieurs, compte tenu des constats et recommandations du présent rapport, en vue d'établir la complémentarité des programmes, d'ici la fin du trimestre d'automne 1998, et que ces axes de spécialisation soient validés par les membres de la sous-commission lors de sa réunion de suivi au début du trimestre d'hiver 1999. »

**Il n'y a pas eu de développements dans la précision et la validation des axes de spécialisation aux cycles supérieurs, sauf dans le cadre du doctorat conjoint (UQAM-Concordia) en sciences des religions, auquel s'est jointe l'Université Laval et où les trois partenaires affirment reconnaître leurs spécialités respectives.**

Les deux tables de concertation proposées dans le rapport de suivi de 1999 en vue de valider les axes de spécialisation ont été formées. Seule celle consacrée aux programmes de sciences des religions s'est réunie pour échanger des informations, ainsi que les annuaires et des listes de professeurs. Par ailleurs, une entente a été conclue entre l'Université Laval, l'UQAM et l'Université Concordia pour que la première se joigne aux deux autres pour l'offre conjointe du doctorat en sciences des religions. Cette décision a entraîné la fin du projet de collaboration dans le domaine entre les universités Laval et de Montréal. Le volet de l'extension du doctorat en théologie de l'Université Laval à l'Université de Sherbrooke, qui prévoyait que les projets en sciences des religions soient dirigés par des professeurs de l'Université de Sherbrooke a dû lui aussi être abandonné.

Même s'il présente plus d'informations que le tableau 9 du rapport de la CUP, le *tableau récapitulatif* des axes de spécialisation présenté en appendice 1 du rapport sur le suivi des recommandations de juin 1999 (voir l'annexe III) n'est toujours pas, selon les membres du Groupe de travail, représentatif. On affirme toutefois que, dans le cadre de l'entente UQAM-Concordia-Laval, les complémentarités ressortent en sciences des religions. Une certaine reconnaissance des spécialités existe également de façon tacite entre Concordia et McGill en sciences des religions puisque les deux établissements échangent la supervision de travaux d'étudiants à titre informel.

#### Recommandation 2 – Échanges entre l'Université Laval et l'Université de Montréal

« La Commission recommande que les facultés de théologie de l'Université Laval et de l'Université de Montréal poursuivent leurs discussions dans le but de convenir de leurs domaines de spécialités et d'échanger des professeurs entre elles pour l'enseignement aux trois cycles. »

**Au baccalauréat en théologie, les échanges de professeurs ne s'avèrent pas davantage, mais des possibilités d'échanges dans le cadre d'autres programmes sont examinées. Aux cycles supérieurs, le projet de fusion des programmes en sciences des religions a été abandonné.**

Lors des réunions de suivi de 1999, les représentants des deux universités avaient fait état de discussions en vue de fusionner leurs programmes d'études supérieures en sciences des religions. Toutefois, comme on l'a vu précédemment, le projet est abandonné depuis que l'Université Laval a décidé de joindre l'UQAM et Concordia dans l'offre du doctorat conjoint en sciences des religions. En outre, des discussions récentes entre les deux établissements ont permis de constater que les échanges de professeurs au baccalauréat ne sont pas avantageux, principalement en raison de l'éloignement géographique et des difficultés associées aux moyens technologiques.

### Recommandations 3 – Entente entre les universités Concordia et de Montréal

<p>« La Commission recommande que le protocole d'entente pour des échanges d'enseignements entre le Department of Theological Studies de Concordia et la Faculté de théologie de l'Université de Montréal soit présenté à la réunion de suivi de la sous-commission au début du trimestre d'hiver 1999. »</p>	<p><b>Même si le protocole d'entente n'est pas présenté à l'occasion des réunions du Groupe de travail, les échanges sont bien établis.</b></p>
---	---

L'entente est bel et bien entrée en opération. Depuis l'automne 1999, davantage de cours de l'Université de Montréal sont accessibles aux étudiants inscrits à Concordia.

### Recommandation 4 – Projet de collaboration entre l'UQTR et l'Université Laval

<p>« La Commission recommande que l'Université Laval et l'UQTR poursuivent la préparation de leur entente en ce qui a trait aux études avancées en théologie, notamment dans le but de consolider un programme de maîtrise en théologie à l'UQTR. »</p>	<p><b>Un projet d'extension de la maîtrise de l'Université Laval n'a pas connu de suites, mais une bonne collaboration s'est établie entre les deux établissements de manière à soutenir le programme de l'UQTR.</b></p>
---	--

L'UQTR a conservé son propre programme de maîtrise, mais des échanges réguliers d'activités par vidéoconférence avec l'Université Laval sont établis depuis l'hiver 2000. La vidéoconférence est le principal outil des échanges. La collaboration entre les deux établissements s'étend jusqu'à la direction de certaines thèses de doctorat en théologie et en théologie pratique par des professeurs de l'UQTR.

### Recommandation 5 – Collaboration étendue au 2<sup>e</sup> cycle entre Concordia et l'UQAM

<p>« La Commission recommande que Concordia et l'UQAM poursuivent leurs travaux en vue d'offrir un certain nombre d'enseignements conjoints à la maîtrise en sciences des religions. »</p>	<p><b>Plusieurs activités conjointes ont été développées.</b></p>
--	---

Comme il était exposé dans un rapport de l'Université Concordia à la sous-commission en date du 11 février 1999, en plus des co-directions, des échanges de cours et de professeurs se sont établis entre les deux universités au niveau de la maîtrise.

## Recommandation 6 – Collaboration dans le réseau de l'Université du Québec

« La Commission recommande que l'UQAC, l'UQAR et l'UQTR développent leur projet de mise en commun de cours au premier cycle et que la contribution de l'UQAM soit considérée dans les projets d'échanges. »

**Une table de concertation regroupant les quatre constituantes du réseau de l'Université du Québec a été formée en février 1999. Cette initiative a donné lieu à diverses collaborations tant en ce qui a trait aux cours qu'à la recherche.**

La formation d'une table de concertation à l'Université du Québec a permis aux centres de théologie et de sciences religieuses qui en sont membres de poursuivre les réflexions issues des travaux de la CUP et de prendre conscience des possibilités du réseau.

Des activités communes ont été créées dans le cadre des programmes réguliers de théologie (quatre cours entre l'UQAC et l'UQTR et un cours entre l'UQTR et l'UQAM). Les conventions collectives ne représentent plus un obstacle aux échanges de professeurs, puisque les universités ont recours à des prêts de service. L'utilisation de la vidéoconférence et du réseau Internet ont permis des innovations pédagogiques prometteuses pour la survie des programmes de théologie en région. Toutefois, aucun échange n'a pu être établi avec l'UQAR essentiellement en raison du manque de ressources de cet établissement dans le domaine.

En outre, deux projets de recherche financés par le fonds FODAR du réseau de l'Université du Québec, ont permis à des professeurs des quatre constituantes de mettre en place une structure de formation tenant compte de la réforme majeure qui a cours à l'heure actuelle dans le monde de l'éducation. Ces deux projets concernent plus spécifiquement la formation des maîtres en enseignement moral et religieux, tant au primaire qu'au secondaire.

Toutefois, la nouvelle Loi 118 *modifiant diverses dispositions législatives dans le secteur de l'éducation concernant la confessionnalité* (qui sanctionne la déconfessionnalisation des écoles) vient changer la donne pour les constituantes de l'Université du Québec. Il semble que même si des programmes seront toujours offerts en enseignement moral et religieux, le nombre de cours obligatoires dans la spécialité sera réduit considérablement.

## Recommandation 7 – Programmation adaptée aux études à temps partiel

« La Commission invite les unités responsables de l'enseignement de la théologie et des sciences des religions à repenser l'offre de programmes à leurs clientèles à temps partiel et à lui faire rapport au début du trimestre d'hiver 1999. »

**Des mesures ont été instaurées pour favoriser la persévérance aux études des étudiants inscrits à temps partiel.**

Peu importe le domaine d'études, les étudiants qui sont inscrits à temps partiel obtiennent généralement des taux de diplomation faibles. Comme ce type d'étudiants représente une part importante de la clientèle des unités de théologie et de sciences des religions – sauf à Bishop's et à McGill –, on se demandait, au moment d'écrire cette recommandation, s'il fallait reconsidérer la programmation qui s'adresse à eux.

Les responsables des unités ont noté que les étudiants inscrits à temps partiel dans leur secteur n'abandonnent pas nécessairement, mais prennent davantage de temps que les étudiants inscrits sous le même régime dans d'autres disciplines des sciences humaines. Mais quoi qu'il en soit, les taux de diplomation présentés dans le rapport de la CUP étaient

estimés après une période de six ans, ce qui constitue un délai plutôt court pour obtenir un diplôme de baccalauréat dans le cadre d'un régime d'études à temps partiel.

Parmi les rapports de la CUP, seul celui portant sur les programmes de théologie et de sciences des religions affichait les taux de diplomation après six ans des étudiants inscrits à **temps partiel**. De manière générale pour les autres secteurs, il avait été décidé de ne présenter que les taux de diplomation des étudiants inscrits à **temps plein**, car au bout de six ans, ces taux sont plus réalistes. Ainsi, il ne peut être démontré hors de tout doute que les taux de diplomation des étudiants à temps partiel en théologie et en sciences des religions étaient particulièrement plus faibles.

Mais, comme il a été exposé, les étudiants à temps partiel sont globalement nombreux en théologie et en sciences des religions, ce qui explique que les responsables des unités aient institué diverses mesures pour encourager la persévérance aux études, dont l'implantation de microprogrammes et de constituantes majeures-mineures.

## Chapitre 3

### Bilan de la situation depuis la fin des travaux de la CUP

De l'avis des membres du présent Groupe de travail, le rapport sectoriel adopté par la Commission des universités sur les programmes reflétait assez bien la situation des programmes de théologie et justifiait leur présence à l'université. Toutefois, certaines décisions prises récemment tendent à montrer que la publication du rapport n'a pas servi à corriger les mauvaises perceptions à propos de ce secteur d'enseignement.

Les données sur les effectifs étudiants, qui ont été désagrégées dans le cadre de la présente mise à jour, permettent de constater que l'évolution des clientèles est variable d'un niveau de programme à l'autre et d'une université à l'autre. On peut remarquer par ailleurs que certains programmes ont des clientèles stables. Par ailleurs, les crédits-étudiants enregistrés par les unités responsables des programmes (tableau 5) montrent qu'au cours d'une année académique complète, les inscriptions dans les cours sont toujours nombreuses.

Il y a quelques décennies que les unités de théologie font face à des mouvements de clientèles importants qui entraînent des baisses importantes d'effectifs. On pourrait même dire qu'il s'agit d'une caractéristique particulière du secteur. On le rappelle, de nombreux programmes ont été abandonnés ou réorientés avec les années et le corps professoral a été réduit significativement (50 % de réduction depuis les années 1970). Le présent rapport fait état des changements les plus récents dans la programmation (tableau 2) et, dans le cas des programmes qui continuent à enregistrer des baisses de clientèles, des mesures récentes ont été instituées en vue de les relancer, mais leurs impacts ne sont pas encore tous perceptibles.

Il est utile de rappeler également les causes du déplacement de clientèle. D'abord, la formation des futurs prêtres est une part des activités des unités de théologie qui va en s'amenuisant. Cette tendance devrait se maintenir ou s'accroître si on tient compte des décisions récentes de l'Assemblée nationale d'accorder un statut universitaire à certaines formations offertes par des centres non universitaires appartenant à des églises ou groupes religieux. Parallèlement, depuis le milieu des années 1990, il y a un désengagement de l'Église catholique dans la formation d'intervenants en pastorale, ce qui fait que ce rôle incombe maintenant aux universités. En outre, de nos jours, une grande variété d'acteurs sociaux sont à la recherche de formations d'appoint en théologie et en sciences des religions.

D'autres besoins exprimés par la société prennent une dimension particulière à l'heure actuelle, besoins auxquels les unités et les programmes de théologie répondent ou peuvent répondre. Les sciences des religions et l'éthique constituent notamment des sujets d'études convoités. Les unités de théologie ont toujours abordé les sciences des religions, mais elles y consacrent dorénavant des programmes entiers. Le domaine de l'éthique est également en développement dans toutes les universités. De plus, avec l'expansion des nouvelles communautés ethniques qui s'établissent au Québec, les besoins de formation en études juives, en théologie juive et orthodoxe, en islam, en hindouisme et en bouddhisme se développent. Les étudiants inscrits dans d'autres secteurs qui suivent des cours de théologie ou de sciences des religions comme cours hors-programme sont aussi de plus en plus nombreux.

Enfin, il est à prévoir que malgré la « déconfessionnalisation » des écoles, la demande en spécialistes de l'enseignement moral et religieux demeurera parce que les écoles doivent « offrir aux élèves différentes possibilités de formation morale, religieuse et spirituelle adaptées à la réalité québécoise ». Les écoles doivent non seulement offrir l'enseignement moral et religieux, mais elles sont aussi responsables de services d'animation spirituelle et d'engagement communautaire. Les unités de théologie et de sciences des religions continueront donc à contribuer aux programmes de formation des maîtres qui devront être adaptés en conséquence. Toutefois, les premiers indices qui émanent de la réforme des programmes indiquent qu'ils ne comporteront pratiquement plus de cours de théologie ou de sciences des religions. Les nouveaux programmes seront-ils en mesure de répondre aux besoins révisés des écoles? La réforme des programmes de formation des enseignants aura un impact important sur les constituantes de l'Université du Québec étant donné que l'enseignement moral et religieux était devenu leur spécialité.

Malgré le fait que la CUP recommandait la concertation interinstitutionnelle et que des efforts avaient été entrepris pour mettre en place une culture de collaboration entre les constituantes du réseau de l'Université du Québec, il a été décidé de procéder au gel des admissions au baccalauréat et à la maîtrise en théologie à l'UQTR à compter de l'automne 2002 (en vue d'une fermeture de ces programmes), ainsi qu'à une suspension des admissions à l'UQAR. À l'UQTR, seul le certificat est maintenu pour l'instant. À l'UQAR, le département qui ne compte plus qu'un seul professeur de théologie est menacé de disparaître. L'établissement n'admet plus de nouveaux étudiants à temps plein au baccalauréat depuis l'automne 2001.

À l'UQAC, il a été décidé de procéder à une reconfiguration de la structure administrative. Le département sera intégré au Département des sciences humaines, à titre d'unité d'enseignement et de recherche en études religieuses, éthique et philosophie, qui mettra en évidence son interdisciplinarité. Pour le moment, les programmes de théologie de l'UQAC sont maintenus.

Ainsi, dans un avenir rapproché, seules les universités Laval, de Montréal, de Sherbrooke et l'UQAC offriront le baccalauréat en théologie. Doit-on s'inquiéter des menaces qui pèsent sur ce secteur qui s'intéresse, tant du point de vue de l'enseignement que de la recherche (une recherche bien subventionnée par ailleurs), à un sujet aussi fondamental que la vie spirituelle et religieuse? Rappelons également le rôle des facultés et départements de théologie dans la fondation de certaines universités québécoises et l'importance de la théologie dans le patrimoine académique mondial.

Les membres du Groupe de travail ont par ailleurs fait part de certaines initiatives qui pourraient avoir une influence positive sur l'ensemble des programmes de théologie. Ils sont d'avis que la table de concertation vouée aux programmes du domaine pourrait tenir une réunion pour examiner divers problèmes dont l'hétérogénéité des parcours académiques – plus particulièrement des conditions d'admission – en vigueur dans les établissements. En effet, un problème soulevé au temps de la CUP<sup>1</sup> demeure irrésolu et des changements de ce côté pourraient être positifs.

---

<sup>1</sup> « Les membres de la sous-commission ont exprimé le désir d'en savoir davantage sur les conditions d'admission aux cycles supérieurs réellement appliquées par chacun des établissements, depuis que des cas se sont présentés où des étudiants ont été admis à la maîtrise sans qu'ils ne détiennent de baccalauréat en théologie... » (page 49 du rapport de la CUP)

En outre, les membres du Groupe de travail s'inquiètent de la présence à Chicoutimi du Centre Ephata, où des programmes de l'Université de Sherbrooke sont offerts, ce qui crée une forte concurrence à l'UQAC. La crédibilité du Centre Ephata a par ailleurs été mise en doute<sup>2</sup>, ce qui pourrait avoir des incidences sur l'ensemble des programmes universitaires de théologie et de sciences des religions. Le représentant de l'Université Laval a indiqué que pour cette raison, la Faculté de théologie et de sciences religieuses a décidé de ne pas reconnaître les activités en théologie offertes à Chicoutimi par l'Université de Sherbrooke dans le cadre de l'entente entre les deux établissements pour l'extension du doctorat de l'Université Laval. Toutefois, le Centre a été placé sous surveillance par la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke qui procède actuellement à une évaluation de ses activités. Aux dernières nouvelles, la question serait en train de se régulariser entre les diverses universités.

Les représentants au Groupe de travail estiment enfin qu'il est possible de développer davantage la concertation interinstitutionnelle dans le présent secteur, à condition que les obstacles d'ordre administratif soient levés. La CUP avait endossé un avis de la sous-commission sur les programmes de théologie et de sciences des religions à l'effet que le Comité des affaires académiques de la CREPUQ forme un groupe de travail pour voir à l'harmonisation des règlements universitaires qui régissent le cheminement des étudiants (voir le rapport de la CUP, page 53). Cette préoccupation a de nouveau été communiquée au Comité des affaires académiques par l'entremise d'un bilan provisoire déposé par le Comité de suivi sur les programmes<sup>3</sup>. Parallèlement, les représentants, qui s'engagent à réunir les deux tables de concertation (théologie et sciences des religions) pour examiner à nouveau les possibilités de concertation, feront part d'exemples concrets au Comité des affaires académiques de difficultés d'ordre administratif rencontrées.

---

<sup>2</sup> Dans un article paru le 4 novembre 2001 dans le journal *Le Soleil*, la journaliste Mylène Moisan décrit les activités du Centre Éphata, où elle affirme que « la frontière entre l'enseignement et la conversion est plutôt floue ».

<sup>3</sup> « Les premiers rapports sectoriels ainsi que les rapports d'étape de juin 1998 et juin 1999 de la CUP faisaient état de l'importance d'harmoniser les règlements universitaires pour favoriser les échanges en enseignement à tous les cycles. On faisait allusion aux problèmes d'incompatibilité des calendriers et horaires, des conditions d'admission et des critères d'évaluation, etc. La mobilité des étudiants est en voie d'être facilitée grâce à la mise en place d'un système électronique d'information et d'inscription, mais les problèmes de fond demeurent. Pour assurer un succès durable à tout projet de concertation interuniversitaire en enseignement, il semble que cette question soit devenue impérative. Même dans le cadre des échanges à l'Institut des sciences mathématiques et du doctorat conjoint en communication à Montréal, diverses difficultés empêchent ou dissuadent les responsables de développer leurs échanges. » (Extrait du Bilan provisoire du CSP.)

### **Cadre de référence du Comité de suivi sur les programmes (CSP) et des groupes de travail sectoriels (abrégé)**

---

Dans son « Rapport final présenté au ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse » et intitulé : *Pour une vision concertée de la formation universitaire : diversité et complémentarité*, la Commission des universités sur les programmes (CUP) a formulé les trois recommandations suivantes à l'intention de la CREPUQ :

- « 2. *Que la CREPUQ, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, prenne les moyens et alloue les ressources requises pour que les données colligées par la CUP soient constamment mises à jour;*
3. *Que la CREPUQ, pour assurer un suivi aux travaux de la Commission, avise des moyens de surveiller les suites données par les universités aux recommandations contenues dans les derniers (sic) rapports de la CUP, du fait de la fin de ses activités;*
4. *Que la CREPUQ, afin de poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation, organise, périodiquement, une rencontre des représentants des universités par secteur disciplinaire, sur le modèle des 23 sous-commissions, pour faire le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP; ».*

Le Conseil d'administration de la CREPUQ a résolu, en novembre 2000, d'assurer la mise en œuvre de ces recommandations en confiant au Comité des affaires académiques le soin d'y donner suite. À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires ; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leurs représentants au groupe de travail correspondant.

Le CA a également convenu de former un Comité de suivi sur les programmes composé de professeurs honoraires provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Le mandat du Comité, dont les membres assumeront à tour de rôle la présidence des groupes de travail, consiste à superviser la réalisation des travaux et à en assurer la cohérence, en liaison avec le Comité des affaires académiques.

Chaque groupe de travail tiendra deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produira, à l'intention du Comité des affaires académiques, un court rapport qui contiendra la mise à jour des données pertinentes et fera état de la situation des programmes et des activités de collaboration poursuivies depuis la publication du rapport de la CUP, lequel constituera son point de départ obligé.

[...]

Pour ce qui est de l'invitation à « poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation », selon la recommandation 4, en faisant « le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP », les groupes de travail pourraient à leur tour formuler des recommandations, étant entendu qu'il appartient au Comité des affaires académiques d'y donner suite, s'il y a lieu.

### **Programme d'activités et calendrier**

On trouvera à la page suivante la liste des disciplines ou groupes de disciplines classés dans l'ordre où ils seront examinés par les groupes de travail correspondants au cours des trois prochaines années.

Il est à noter que les changements ci-après ont été apportés aux regroupements disciplinaires retenus par la CUP :

- a) « travail social et animation sociale et culturelle » ont été retirés du groupe # 11 (« sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie », etc.) et placés dans le nouveau regroupement # 13 avec « criminologie », qui faisait partie du groupe # 5 (« science politique, sociologie et disciplines apparentées », etc.);
- b) « droit » et « philosophie et éthique » sont séparés en deux secteurs distincts;
- c) « études et production cinématographiques », qui faisaient partie du groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »), ont été reclassées dans le groupe # 6 avec « communication »;
- d) « musique », qui a fait l'objet du tout premier rapport de la CUP, a été placée avec les autres disciplines artistiques dans le groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »);
- e) « podiatrie » a été ajoutée au groupe # 16 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) ;
- f) « optométrie » est passée du groupe # 16 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) au groupe # 21 (« médecine dentaire et pharmacie »).

Enfin, considérant que l'éducation, l'éducation physique et l'enseignement des arts devraient faire l'objet de travaux concomitants, il est prévu que les groupes de travail chargés de ces secteurs puissent siéger au cours de la même période.

Adopté par le Comité des affaires académiques le 11 mai 2001

## **Regroupements disciplinaires et calendrier des travaux**

### **AN 1**

1. Physique, mathématiques, informatique
2. Études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes
3. Linguistique, traduction, français et anglais
4. Philosophie et éthique
5. Science politique, sociologie et disciplines apparentées, anthropologie, études féministes, sciences du loisir et récréologie
6. Communication, études et production cinématographiques
7. Génie
8. Théologie et sciences des religions

### **AN 2**

9. Biologie, chimie, biochimie, microbiologie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement
10. Sciences de la terre, de l'eau et de l'atmosphère
11. Spécialités médicales
12. Psychologie, psychoéducation et sexologie, travail social, animation sociale et culturelle, criminologie
13. Architecture, design, aménagement, urbanisme et études urbaines
14. Histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie, démographie
15. Orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie, sciences de la réadaptation, ergonomie, chiropratique, pratique sage-femme, podiatrie
16. Éducation

### **AN 3**

17. Éducation physique et sciences de l'activité physique
18. Arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, musique, enseignement des arts, histoire de l'art et muséologie
19. Études en administration, économique et relations industrielles
20. Médecine dentaire, pharmacie et optométrie
21. Droit
22. Sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie, hygiène du milieu, gérontologie et gestion des services de santé
23. Sciences de l'agriculture, médecine vétérinaire, nutrition, sciences des aliments et sciences de la consommation

*Adopté par le Comité des affaires académiques le 2 mars 2001 et révisé en avril 2002.*

### Liste des membres du Comité de suivi sur les programmes

---

DEROME, Jean-Robert	Professeur honoraire du Département de physique de l'Université de Montréal
DIORIO, Mattio	Professeur honoraire de l'École des hautes études commerciales (HÉC)
DOMINGUE, Nicole	Professeure honoraire du Département de linguistique de McGill
GODBOUT, Paul	Président du Comité de suivi et professeur honoraire du Département d'éducation physique de l'Université Laval
GOULET, Georges	Professeur honoraire du secteur de l'éducation, UQAH
LEROUX, Adrien	Professeur honoraire du Dép. de génie électrique et de génie Informatique de l'Université de Sherbrooke
SABOURIN, Jean-Guy	Professeur honoraire du Département de théâtre de l'UQAM

### Liste des membres du Groupe de travail sur le secteur Théologie et sciences des religions

---

BAILLARGEON, Gaëtan	Département de théologie et de sciences religieuses, UQTR
BOUCHARD, Nicole	Département de sciences religieuses et d'éthique, UQAC
CHARRON, Jean-Marc	Faculté de théologie, Université de Montréal
DESROSIERS, René	Département de sciences religieuses et d'éthique, UQAR
DUMAS, Marc	Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, Université de Sherbrooke
LAROUCHE, Jean-Marc	Département des sciences religieuses, UQAM
LEVY, Barry	Faculty of Religious Studies, Université McGill
ORR, Leslie	Département des sciences religieuses, Université Concordia
PELCHAT, Marc	Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval
CARREAU, Isabelle	CREPUQ
SABOURIN, Jean-Guy	Président du Groupe de travail et membre du Comité de suivi sur les programmes
VIGNOLA, Julie	CREPUQ

**COMMISSION DES UNIVERSITÉS SUR LES PROGRAMMES**

**THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS**

**Rapport sur le suivi des recommandations  
de la Commission des universités sur les programmes**

**Juin 1999**

## Introduction

Lors de deux rencontres, tenues les 15 février et 16 mars 1999, les membres de la sous-commission sur le secteur de la théologie et des sciences des religions ont vérifié la mise en oeuvre des recommandations formulées par la Commission des universités sur les programmes concernant le secteur. On invite les lecteurs à se référer au rapport n° 4 pour en savoir davantage. Parmi les représentants institutionnels présents, on note les changements suivants : à l'Université Laval, le nouveau doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses est Monsieur Marc Pelchat; à l'Université de Sherbrooke, le nouveau doyen de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie (FaTEP) est Monsieur Jean Desclos; enfin, la Faculté d'études religieuses de l'Université McGill est représentée par Madame Katherine Young. Lors de la première des deux rencontres, Madame Patricia Kirtzpatrick de l'Université McGill était également présente et Messieurs Desclos et Pelchat s'étaient fait remplacer par Madame Yuki Shioze et par Monsieur Pierre Gaudette, respectivement. Enfin, on doit souligner la présence de Monsieur Michel Gervais, président de la Commission, à la deuxième réunion. Les représentantes étudiantes n'ont pu assister aux rencontres et la présence des membres externes n'a pas été jugée nécessaire.

### Retour sur les réactions au rapport

- Revue de la presse écrite et parlée

Le rapport sur les programmes de théologie et de sciences des religions était attendu : à plusieurs reprises, la théologie a été pointée comme étant LE secteur où des coupes dans la programmation étaient nécessaires. Les journaux universitaires ainsi que Le Devoir ont présenté les principales conclusions du rapport et semblaient s'en satisfaire. Puis, un débat sur la pertinence d'enseigner la théologie à l'université, a été engagé. En effet, le rédacteur en chef du journal Forum de l'Université de Montréal et président du Mouvement laïque québécois, Daniel Baril, a affirmé dans une lettre ouverte au Devoir que la théologie n'avait pas sa place à l'université, contrairement à ce qui est conclu dans le rapport, ce qui a soulevé une panoplie de réactions également publiées par Le Devoir. Le débat s'est momentanément arrêté avec l'organisation d'un petit colloque sur la question à l'Université de Montréal. Enfin, la secrétaire générale de la Commission a accordé une entrevue dans le cadre d'une émission d'affaires publiques à Radio-Canada.

- Correspondance reçue

Le président de l'Université du Québec, M. Pierre Lucier, dans une lettre datée du 14 août 1998, soulignait l'important travail de balisage épistémologique et institutionnel réalisé dans le rapport. Il mentionnait au passage que la précision des axes de spécialisations aux cycles supérieurs, tel que le recommande la Commission, devait tenir compte des normes d'application de la Constitution apostolique dans les facultés de théologie à statut canonique. Monsieur Lucier exprimait également son souhait de voir considérée, dans les entreprises de rationalisation en cours, la « Loi concernant des programmes d'enseignement universitaire dispensés par les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal » qui reconnaît le statut universitaire des programmes de théologie dispensés par le Grand Séminaire de Montréal, déjà reconnu par l'Université du Latran. Il terminait son propos en mentionnant certaines imprécisions dans le rapport quant au statut confessionnel des instances du milieu de l'éducation.

Madame Paule Leduc, rectrice de l'UQAM, a également fait connaître sa réaction dans une lettre datée du 6 janvier 1999. Il semble que le rapport ne rende pas pleinement compte du rôle de l'UQAM, surtout lorsqu'il est fait état d'une concurrence entre les programmes de l'Université de Montréal et ceux de l'UQAM. Les enjeux académiques auraient été laissés dans le flou. Par ailleurs, la recommandation quant à la précision des axes de spécialisation démontrerait que la Commission endosse une certaine confusion et qu'elle a manqué à son mandat et qu'elle renvoie la balle aux établissements. Malgré qu'elle

reconnaisse les efforts réalisés pour rendre compte d'une réalité complexe, la rectrice est d'avis que le rapport ne tient pas suffisamment compte des objectifs de la CREPUQ.

La réaction de M. François Tavenas, recteur de l'Université Laval, a été de préciser, dans une lettre datée du 27 août 1998, que malgré sa fonction ecclésiastique, « ... la théologie contemporaine pratiquée au Québec a d'abord une existence universitaire et, comme telle, une identité propre. L'insistance du rapport sur les statuts canoniques reflète mal cette réalité. » Enfin, la réponse du recteur de l'Université de Montréal, M. Robert Lacroix apparaît ici en appendice 2.

À la demande de la secrétaire générale de la Commission, l'Assemblée des évêques du Québec a également soumis ses réactions, dans une lettre datée du 5 février 1999 et transmise aux membres de la Commission.

- Rencontres entre la Commission (son président et sa secrétaire générale), le comité des vice-recteurs aux affaires académiques et le conseil d'administration de la CREPUQ

Lors d'une réunion régulière du comité des VRAA en décembre 1998, la secrétaire générale de la CUP a fait le bilan de l'évolution des travaux de la Commission. Des discussions ont eu cours sur le suivi à donner à des recommandations-types, c'est-à-dire les recommandations qui débordent le secteur analysé et qui se répètent d'un rapport à l'autre (partages de ressources, harmonisation des règlements, etc.). Un sous-comité du comité des VRAA est chargé de faire une étude des problèmes financiers liés à l'offre de programmes conjoints. Par ailleurs, au cours d'une rencontre avec le conseil d'administration de la CREPUQ, le président de la CUP a fait part d'une mauvaise perception, assez répandue, des travaux de la CUP, découlant du dépôt du rapport portant sur les programmes du secteur de la théologie et des sciences des religions.

### **Suivi des recommandations**

(L'appendice 2 [non présentée ici] regroupe les documents fournis par une majorité des établissements, faisant rapport de la situation.)

#### Recommandation 1 – Axes de spécialisation aux études supérieures à préciser et à valider en vue d'établir la complémentarité des programmes

La recommandation présentait l'exigence que les représentants universitaires commencent par préciser les axes de spécialisation de leurs programmes d'études supérieures. Cet exercice s'est concrétisé par la production d'un tableau récapitulatif présenté ici en appendice 1. Déjà une difficulté apparaît dans le fait que tout dépend de la façon dont on considère un axe de spécialisation : s'agit-il d'un champ thématique ou d'une synthèse de l'offre réelle en ce qui a trait aux cours ou aux corpus? La deuxième étape consistait à valider ces axes de spécialisation. Les membres de la sous-commission ne pouvaient accomplir cette tâche sans répondre aux multiples questions soulevées, ce qui n'a été fait qu'en partie.

Les membres de la sous-commission ont proposé qu'à partir du tableau récapitulatif, ils poursuivent les discussions de manière à examiner plus à fond la complémentarité des programmes. Les personnes concernées par les programmes de théologie se réuniront entre elles et les personnes concernées par les programmes de sciences des religions en feront tout autant. Ainsi, les responsables des centres de théologie francophones, qui avaient l'habitude de se rencontrer depuis 20 ans, recommenceront à se réunir, mais cette fois, en s'adjoignant les centres anglophones. Ce premier groupe sera convoqué par Jean-Marc Charron, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et comptera des représentants des universités Concordia, Laval, McGill, de Montréal, de Sherbrooke, ainsi que de l'UQAC, l'UQAR et l'UQTR. Le second groupe sera convoqué par Marc Pelchat, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval et comptera des représentants des universités

Bishop's, Concordia, Laval, McGill, de Montréal, de Sherbrooke, ainsi que de l'UQAM. On espère en arriver éventuellement à un partage des spécialisations entre les établissements de façon à les rendre complémentaires.

Par ailleurs, le problème d'irrégularités dans les conditions d'admission aux programmes d'études supérieures, tel qu'exposé à la page 49 du rapport, qui n'a pas été retenu par la Commission comme sujet de préoccupation valant l'énoncé d'une recommandation, a refait surface et les membres de la sous-commission ont proposé que cette question soit aussi réglée dans le cadre des futures rencontres.

#### Recommandation 2 – Échanges d'enseignements entre les universités Laval et de Montréal

Des échanges d'enseignements avaient déjà cours, mais on apprend au cours de la deuxième réunion de suivi que la recommandation faite à l'endroit des deux établissements a permis d'aller plus loin, soit de proposer la fusion des programmes de sciences des religions aux cycles supérieurs, afin que les programmes de maîtrise et de doctorat soient conjoints. En attendant, l'Université de Montréal a l'intention de changer l'appellation de son doctorat en théologie – sciences des religions pour doctorat en sciences des religions. La faisabilité de ces projets dépend des négociations à venir pour la reconnaissance des spécialités.

#### Recommandation 3 – Protocole d'entente universités Concordia et de Montréal

Le texte de l'entente subit actuellement une vérification juridique, mais les signatures y sont déjà apposées, ce qui laisse entrevoir que l'entente sera active avant la fin du trimestre d'hiver 1999.

#### Recommandation 4 – Préparation d'une entente entre Laval et l'UQTR pour un programme de maîtrise

Un projet de programme de l'Université Laval offert par extension à l'UQTR a été refusé par la direction de l'UQTR à cause des coûts liés aux enseignements obligatoires. D'autres possibilités de collaboration sont envisagées.

#### Recommandation 5 – Collaboration entre l'Université Concordia et l'UQAM en sciences des religions

La collaboration à la maîtrise est acquise puisque des échanges déjà fructueux ont cours au 3<sup>e</sup> cycle.

#### Recommandation 6 – Mise en commun de cours de premier cycle entre l'UQAC, l'UQAR et l'UQTR

Un projet de baccalauréat réseau en théologie est en voie d'élaboration. La première étape : la médiatisation de 10 cours qui est essentielle à la survie des programmes de Rimouski. Des discussions sont à venir avec l'UQAM afin de consolider les programmes de formation des maîtres en enseignement religieux et moral. Cependant, les conventions collectives des professeurs posent des problèmes aux échanges de professeurs.

#### Recommandation 7 – Programmation mieux adaptée à une clientèle qui compte beaucoup d'étudiants à temps partiel

Plusieurs établissements misent sur l'offre de microprogrammes pour augmenter les taux de diplomation et la persévérance aux études. Par ailleurs, la nouvelle structure majeure-mineure des baccalauréats de l'Université du Québec est une autre avenue intéressante pour les étudiants qui font des études à temps partiel.

**Tableau récapitulatif <sup>4</sup> des domaines de spécialisation aux cycles supérieurs en théologie et en sciences des religions**

ÉTABLISSEMENT, UNITÉ ACADÉMIQUE, PROGRAMMES ET NB. TOTAL DE PROFESSEURS EN 1999	SPÉCIALISATIONS	NB. DE PROFESSEURS QUI S'Y CONSACRENT <sup>5</sup>	QUELQUES DÉTAILS			
<b>Université Concordia, Dept. of Religion</b> <i>Diploma in Theological, Religious and Ethical Studies</i> <i>Master of History and Philosophy of Religion</i> <i>Doctor of Religion</i> (programme offert conjointement avec l'UQAM) ----> 10 professeurs réguliers	• Études judaïques	4	Histoire, sociologie et anthropologie des religions.			
	• Femmes et religion	5				
	• Études hindouistes	2				
	• Religion et société	10				
	• Éthique comparée	10				
<b>Université Concordia, Dept. of Theological Studies</b> <i>M.A. in Theological Studies</i> ----> 5 professeurs réguliers	• Études patristiques (= histoire du christianisme ancien)	5				
<b>Université Laval, Faculté de théologie et de sciences religieuses</b> Maîtrise en théologie Maîtrise en sciences des religions Doctorat en théologie offert en extension à l'U. de S. (Projet de D.Min.) ----> 29 professeurs réguliers	• Étude des langages théologique et biblique et du fonctionnement des discours religieux	12	Études exégétiques et patristiques, étude des langages mystiques, philosophiques et théologiques : analyses sémiotique, rhétorique et historico-critique, etc.			
	• Théologie pratique et éthique	11		Analyse des pratiques ecclésiales et des interventions pastorales, formation professionnelle des intervenants dans le champ pastoral, analyse des pratiques en enseignement moral et religieux, éthique fondamentale, bioéthique, éthique sociale et politique, éthique des affaires.		
	• Histoire du christianisme	5			Littérature chrétienne ancienne; gnose et manichéisme; histoire de l'Église ancienne; histoire du christianisme médiéval, moderne et contemporain; histoire de l'enseignement religieux et histoire religieuse québécoise.	
	• Sciences des religions	5				Épistémologie et concepts fondamentaux. histoire des religions, sociologie de la religion, anthropologie religieuse, religions orientales, religions amérindiennes, nouveaux mouvements religieux, religion et société.
<b>Université McGill, Faculty of Religious Studies</b> <i>Master of Sacred Theology</i> <i>Master of Religious Studies</i> <i>Doctor of Religious Studies</i> ----> 12 professeurs réguliers	• Histoire et théologie du christianisme	6	Théologie protestante. Ancien et nouveau testament. Bible hébraïque. Études intertestamentaires. Interprétations de la Bible. Grec et Hébreu. Autres langues anciennes.			
	• Études bibliques	6		Anal. de textes. Sanskrit. Histoire des religions.		
	• Hindouisme, bouddhisme et langues indiennes	4	Théories philosophiques et applications pratiques. Bioéthique. Éthique de l'environnement.			
	• Philo. de la religion et éthique	9				

<sup>4</sup> Ce tableau contient les informations fournies par les représentants des établissements en avril 1999.

<sup>5</sup> Un même professeur peut se consacrer à plus d'une spécialisation.

ÉTABLISSEMENT, UNITÉ ACADÉMIQUE, PROGRAMMES ET NB. TOTAL DE PROFESSEURS EN 1999	SPÉCIALISATIONS	NB. DE PROFESSEURS QUI S'Y CONSACRENT	QUELQUES DÉTAILS
<b>Université de Montréal, Faculté de théologie</b> Maîtrise en théologie Maîtrise en théologie-études bibliques Maîtrise en théologie-théologie pratique Doctorat (Ph.D.) en théologie Doctorat (Ph.D.) en théologie-études bibliques Doctorat (Ph.D.) en théologie-théologie pratique Doctorat (Ph.D.) en théologie-sciences de la religion D.Th. ----> 21 professeurs réguliers	• Études exégétiques	7	<u>Études exégétiques</u> Ancien et nouveau testament. Littérature inter-testamentaire et parabiblique. Religions du Proche-Orient Ancien. Approches méthodologiques diversifiées.
	• Études théologiques et éthique	6	
	• Théologie pratique	8	
	• Sciences des religions	7	<u>Études théologiques</u> Théologie fondamentale et systématique. Éthique fondamentale et appliquée. Approches herméneutiques diverses.
			<u>Sciences des religions</u> Méthodologie et épistémologie. Nouvelles configurations du religieux et intervention. Religions et productions culturelles. Espace public et dialogue inter-religieux. Étude de traditions religieuses particulières (judaïsme, islamisme, bouddhisme et hindouisme).
<b>Université de Sherbrooke, Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie (FaTEP)</b> Programmes en théologie, en éthique et en sciences des religions : Diplôme de deuxième cycle en théologie Maîtrise en théologie Maîtrise en sciences humaines des religions Doctorat en théologie de l'Université Laval offert par extension ----> 13 professeurs réguliers	• Théologie féministe; Pensée de Paul Tillich et concept d'expérience en théologie; Herméneutique du religieux; Études exégétiques; Études patristiques; Théologie morale.	11	
	• Anthropologie culturelle et spirituelle	3	
	• Éthiques	7	Collaborations avec l'Université de Montréal en éthique et bioéthique.

ÉTABLISSEMENT, UNITÉ ACADÉMIQUE, PROGRAMMES ET NB. TOTAL DE PROFESSEURS EN 1999	SPÉCIALISATIONS	NB. DE PROFESSEURS QUI S'Y CONSACRENT	QUELQUES DÉTAILS
<b>Université de Sherbrooke</b> (suite)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Anthropologie contemporaine, sociologie, science politique</li> <li>• Éducation interculturelle et facteur religieux</li> </ul>	2	Problèmes psychosociaux que pose l'étude des religions dans les écoles secondaires. Problèmes liés à l'introduction d'une perspective inter-culturelle et internationale en éducation. Les groupes religieux et parareligieux au Québec. Les religions de l'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Népal et Sri Lanka) et du Japon. Approches anthropologiques et sociologiques.
<b>UQAC, Dép. de sciences religieuses et d'éthique</b> Diplôme de deuxième cycle en éthique de société Extensions, M.A. et Ph.D. en théologie de l'U. de M. ----> 11 professeurs réguliers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Théologie pratique</li> <li>• Éthique</li> </ul>	9 2	Spécialités en théologie en lien avec celles de l'Université de Montréal.
<b>UQTR, Département de théologie</b> Maîtrise professionnelle en théologie (M.Th.) M.A. en théologie (programmes en révision) ----> 6 professeurs réguliers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Théologie pratique</li> </ul>	6	Analyse des pratiques et des discours relatifs aux champs religieux et spirituels contemporains.
<b>UQAM, Dép. de sciences religieuses</b> Maîtrise en sciences des religions Doctorat en sciences des religions (programme offert conjointement avec l'Université Concordia) ----> 10 professeurs réguliers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Religions du monde</li> <li>• Éthique et religion vs culture et société</li> <li>• Théories de la religion</li> <li>• Didactique de la morale et de la religion</li> </ul>	8 9 7 3	<p>Programmes de maîtrise et de doctorat conjoint (Concordia) en sciences des religions. Des études historiques portent sur les religions du Proche-Orient Ancien, du Mésoamérique, de la Grèce. Des études pluridisciplinaires portent sur le christianisme, le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et les religions amérindiennes. Une attention particulière est portée sur l'inscription de ces traditions religieuses actuelles sur le territoire québécois.</p> <p>Religion vs culture et société : religion à l'école; pèlerinage; études sur la mort; religion et sexualité; mythe et technique; femmes et religion; déplacements du sacré; judaïsme et politique; Islam et politique; mouvements pentecôtistes; littérature religieuse et études médiévales; théâtre et judaïsme; danse et théâtre indiens et religion; art et architecture religieux au Québec.</p> <p>L'analyse des différentes théories de la religion est basée sur l'histoire comparée, l'intertextualité, l'herméneutique, la sémiotique. Les nouvelles problématiques soulevées par la « post-modernité » et les études féministes renouvellent les approches.</p>

**- Annexe IV -**

**Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants,  
le corps professoral et le financement de la recherche**

**Tableau 3 – Effectifs étudiants en théologie ou en sciences des religions, sans distinction du régime d'études, à l'automne**

<b>Premier cycle</b>	<b>1984</b>	<b>1985</b>	<b>1986</b>	<b>1987</b>	<b>1988</b>	<b>1989</b>	<b>1990</b>	<b>1991</b>	<b>1992</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>Δ 1984-2000</b>
Bishop's ( <i>Religion</i> )	11	11	10	11	4	6	9	17	15	21	21	20	24	25	22	19	15	36%
Concordia ( <i>Judaic Studies</i> )	15	20	20	22	20	29	37	39	43	39	43	38	37	29	26	10	13	-13%
Concordia ( <i>Religion</i> )	24	33	44	43	59	74	64	96	109	131	146	169	133	130	131	127	117	388%
Concordia (théologie) <sup>1</sup>	77	73	66	62	70	58	47	39	44	59	73	67	66	63	65	60	69	-10%
<b>Concordia (sous-total)</b>	<b>116</b>	<b>126</b>	<b>130</b>	<b>127</b>	<b>149</b>	<b>161</b>	<b>148</b>	<b>174</b>	<b>196</b>	<b>229</b>	<b>262</b>	<b>274</b>	<b>236</b>	<b>222</b>	<b>222</b>	<b>197</b>	<b>199</b>	<b>72%</b>
Laval (sci. hum. de la religion)	8	8	17	10	7	12	14	13	8	14	15	9	14	13	15	14	14	75%
Laval (théologie, min. et cert.) <sup>2</sup>	82	67	96	140	315	381	166	95	190	153	117	112	87	73	66	57	59	-28%
Laval (théologie, maj. et bac.) <sup>3</sup>	245	232	235	230	243	228	208	209	201	183	155	164	168	187	179	169	164	-33%
<b>Laval (sous-total)</b>	<b>335</b>	<b>307</b>	<b>348</b>	<b>380</b>	<b>565</b>	<b>621</b>	<b>388</b>	<b>317</b>	<b>399</b>	<b>350</b>	<b>287</b>	<b>285</b>	<b>269</b>	<b>273</b>	<b>260</b>	<b>240</b>	<b>237</b>	<b>-29%</b>
McGill ( <i>Religious Studies</i> )	29	29	27	23	20	28	40	40	40	35	26	26	27	33	30	47	56	93%
McGill (théologie)	56	62	58	52	48	43	35	33	31	51	56	36	34	31	23	28	32	-43%
<b>McGill (sous-total)</b>	<b>85</b>	<b>91</b>	<b>85</b>	<b>75</b>	<b>68</b>	<b>71</b>	<b>75</b>	<b>73</b>	<b>71</b>	<b>86</b>	<b>82</b>	<b>62</b>	<b>61</b>	<b>64</b>	<b>53</b>	<b>75</b>	<b>88</b>	<b>4%</b>
U. de M. (mineur hétérogène)	76	104	139	176	221	229	267	222	166	102	136	117	97	126	90	105	73	-4%
U. de M. (sciences des religions)	4	11	5	5	4	1	3	7	3	1	1	3	2	1	0	0	3	-
U. de M. (théologie, min. et cert.) <sup>4</sup>	583	597	558	553	472	463	366	333	352	301	247	208	212	211	193	176	160	-73%
U. de M. (théologie, maj. et bac.) <sup>5</sup>	136	136	147	132	108	95	103	173	222	222	222	202	193	173	175	162	150	10%
<b>U. de M. (sous-total)</b>	<b>799</b>	<b>848</b>	<b>849</b>	<b>866</b>	<b>805</b>	<b>788</b>	<b>739</b>	<b>735</b>	<b>743</b>	<b>626</b>	<b>606</b>	<b>530</b>	<b>504</b>	<b>511</b>	<b>458</b>	<b>443</b>	<b>386</b>	<b>-52%</b>
U. de S. (théologie, certificats) <sup>6</sup>	88	100	130	140	116	125	171	219	281	264	266	223	189	144	132	155	202	130%
U. de S. (théologie, bac.)	115	132	93	105	119	240	294	321	286	221	155	120	96	77	60	62	64	-44%
<b>U. de S. (sous-total)</b>	<b>203</b>	<b>232</b>	<b>223</b>	<b>245</b>	<b>235</b>	<b>365</b>	<b>465</b>	<b>540</b>	<b>567</b>	<b>485</b>	<b>421</b>	<b>343</b>	<b>285</b>	<b>221</b>	<b>192</b>	<b>217</b>	<b>266</b>	<b>31%</b>
UQAM (sciences des religions)	23	22	26	19	24	35	30	35	29	34	34	50	48	63	42	39	44	91%
UQAM (ens. religieux et moral) <sup>7</sup>	95	71	70	68	53	73	79	126	176	194	167	145	97	58	30	22	10	-89%
<b>UQAM (sous-total)</b>	<b>118</b>	<b>93</b>	<b>96</b>	<b>87</b>	<b>77</b>	<b>108</b>	<b>109</b>	<b>161</b>	<b>205</b>	<b>228</b>	<b>201</b>	<b>195</b>	<b>145</b>	<b>121</b>	<b>72</b>	<b>61</b>	<b>54</b>	<b>-54%</b>
UQTR (cert. en sciences religieuses)	104	197	159	152	149	134	118	110	64	60	53	43	20	24	20	27	35	-66%
UQTR (théologie, bac.)	107	116	105	101	79	66	77	61	65	64	49	56	49	39	35	32	48	-55%
<b>UQTR (sous-total)</b>	<b>211</b>	<b>313</b>	<b>264</b>	<b>253</b>	<b>228</b>	<b>200</b>	<b>195</b>	<b>171</b>	<b>129</b>	<b>124</b>	<b>102</b>	<b>99</b>	<b>69</b>	<b>63</b>	<b>55</b>	<b>59</b>	<b>83</b>	<b>-61%</b>
UQAC (sci. hum. des rel., cert./min.)																	2	-
UQAC (cert. en sciences relig.) <sup>8</sup>	333	342	257	208	233	263	204	180	123	132	93	40	105	90	82	86	53	-84%
UQAC (théologie, autres certificats) <sup>9</sup>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25	44	63	54	63	54	79	-
UQAC (théologie, bac.)	145	188	192	177	167	153	136	156	144	134	108	83	94	85	63	70	46	-68%
<b>UQAC (sous-total)</b>	<b>478</b>	<b>530</b>	<b>449</b>	<b>385</b>	<b>400</b>	<b>416</b>	<b>340</b>	<b>336</b>	<b>267</b>	<b>266</b>	<b>226</b>	<b>167</b>	<b>262</b>	<b>229</b>	<b>208</b>	<b>210</b>	<b>180</b>	<b>-62%</b>
UQAR (cert. en sciences religieuses)	164	130	119	62	72	95	23	21	39	56	94	86	50	30	17	20	17	-90%
UQAR (théologie, autres certificats) <sup>10</sup>	0	0	0	0	113	92	87	86	22	15	16	13	0	0	0	11	13	-
UQAR (théologie, bac.)	55	54	47	47	40	34	33	28	24	24	24	21	30	19	15	12	16	-71%
<b>UQAR (sous-total)</b>	<b>219</b>	<b>184</b>	<b>166</b>	<b>109</b>	<b>225</b>	<b>221</b>	<b>143</b>	<b>135</b>	<b>85</b>	<b>95</b>	<b>134</b>	<b>120</b>	<b>80</b>	<b>49</b>	<b>32</b>	<b>43</b>	<b>46</b>	<b>-79%</b>
<b>Total</b>	<b>2575</b>	<b>2735</b>	<b>2620</b>	<b>2538</b>	<b>2756</b>	<b>2957</b>	<b>2611</b>	<b>2659</b>	<b>2677</b>	<b>2510</b>	<b>2342</b>	<b>2095</b>	<b>1935</b>	<b>1778</b>	<b>1574</b>	<b>1564</b>	<b>1554</b>	<b>-40%</b>

**Tableau 3 (suite)**

<i>Cycles supérieurs</i>	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	Δ 1984-2000
Concordia ( <i>Religion</i> ) <sup>11</sup>	75	80	83	91	87	85	76	72	66	82	77	79	66	66	75	71	73	-3%
Concordia (théologie) <sup>12</sup>	31	33	30	34	39	35	25	19	16	13	11	19	29	35	32	36	29	-6%
<b>Concordia (sous-total)</b>	<b>106</b>	<b>113</b>	<b>113</b>	<b>125</b>	<b>126</b>	<b>120</b>	<b>101</b>	<b>91</b>	<b>82</b>	<b>95</b>	<b>88</b>	<b>98</b>	<b>95</b>	<b>101</b>	<b>107</b>	<b>107</b>	<b>102</b>	<b>-4%</b>
Laval (sci. hum. de la religion)	11	10	11	14	14	19	16	17	11	15	16	13	10	8	10	6	12	-
Laval (théologie)	124	137	133	136	137	124	113	129	128	122	107	114	119	114	102	97	92	-26%
<b>Laval (sous-total)</b>	<b>135</b>	<b>147</b>	<b>144</b>	<b>150</b>	<b>151</b>	<b>143</b>	<b>129</b>	<b>146</b>	<b>139</b>	<b>137</b>	<b>123</b>	<b>127</b>	<b>129</b>	<b>122</b>	<b>112</b>	<b>103</b>	<b>104</b>	<b>-23%</b>
McGill ( <i>Religious Studies</i> )	73	69	69	71	76	76	68	61	70	80	82	78	82	72	70	69	71	-3%
McGill (théologie)	10	16	11	8	10	13	11	11	6	5	3	4	3	5	2	4	3	-
<b>McGill (sous-total)</b>	<b>83</b>	<b>85</b>	<b>80</b>	<b>79</b>	<b>86</b>	<b>89</b>	<b>79</b>	<b>72</b>	<b>76</b>	<b>85</b>	<b>85</b>	<b>82</b>	<b>85</b>	<b>77</b>	<b>72</b>	<b>73</b>	<b>74</b>	<b>-11%</b>
<b>U. de M. (toutes orientations)</b>	<b>165</b>	<b>167</b>	<b>177</b>	<b>195</b>	<b>204</b>	<b>207</b>	<b>199</b>	<b>203</b>	<b>222</b>	<b>214</b>	<b>155</b>	<b>143</b>	<b>142</b>	<b>132</b>	<b>116</b>	<b>109</b>	<b>119</b>	<b>-28%</b>
U. de S. (sci. hum. des religions) <sup>13</sup>	8	18	19	32	32	21	42	46	44	52	43	53	42	42	39	40	56	600%
U. de S. (théologie) <sup>14</sup>	5	10	12	12	38	120	106	184	218	185	169	194	170	170	178	189	160	3100%
<b>U. de S. (sous-total)</b>	<b>13</b>	<b>28</b>	<b>31</b>	<b>44</b>	<b>70</b>	<b>141</b>	<b>148</b>	<b>230</b>	<b>262</b>	<b>237</b>	<b>212</b>	<b>247</b>	<b>212</b>	<b>212</b>	<b>217</b>	<b>229</b>	<b>216</b>	<b>1562%</b>
<b>UQAM (sciences des religions) <sup>15</sup></b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>23</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>28</b>	<b>31</b>	<b>31</b>	<b>36</b>	<b>38</b>	<b>40</b>	<b>39</b>	<b>31</b>	<b>29</b>	<b>27</b>	<b>34</b>	<b>32</b>	<b>113%</b>
<b>UQTR (théologie)</b>	<b>24</b>	<b>29</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>22</b>	<b>23</b>	<b>20</b>	<b>19</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>-21%</b>
<b>UQAC (théologie)</b>										<b>82</b>	<b>68</b>	<b>62</b>		<b>57</b>	<b>31</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>-</b>
<b>UQAR (théologie; une cohorte)</b>											<b>17</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>-</b>
<b>Total</b>	<b>541</b>	<b>585</b>	<b>594</b>	<b>635</b>	<b>688</b>	<b>751</b>	<b>707</b>	<b>792</b>	<b>835</b>	<b>824</b>	<b>818</b>	<b>837</b>	<b>787</b>	<b>757</b>	<b>698</b>	<b>689</b>	<b>685</b>	<b>27%</b>

**Tableau 4 – Nouveaux effectifs et diplômés en théologie ou en sciences des religions, sans distinction du régime d'études**

<b>Nouveaux (tous cycles)</b>	<b>1990</b>	<b>1991</b>	<b>1992</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>Δ 1990-2000</b>
Bishop's	1	4	4	6	1	1	12	5	3	3	0	-
Concordia <sup>1, 11, 12</sup>	66	82	92	136	137	123	112	100	85	95	88	33%
Laval <sup>2,3</sup>	191	256	336	242	195	228	217	219	201	183	172	-10%
McGill	45	44	54	73	56	38	36	40	44	49	51	13%
Université de Montréal <sup>4, 5</sup>	356	417	450	324	336	264	294	422	270	246	207	-42%
Université de Sherbrooke <sup>6, 13, 14</sup>	381	516	458	359	293	236	266	184	269	306	269	-29%
UQAM <sup>7, 15</sup>	73	107	143	119	61	88	68	79	47	54	38	-48%
UQTR	141	66	44	53	28	39	35	30	23	39	61	-57%
UQAC <sup>8, 9</sup>	79	106	148	92	188	78	167	77	69	103	83	5%
UQAR <sup>10</sup>	35	35	71	62	78	57	41	18	14	30	26	-26%
<b>Total</b>	<b>1368</b>	<b>1633</b>	<b>1800</b>	<b>1466</b>	<b>1373</b>	<b>1152</b>	<b>1248</b>	<b>1174</b>	<b>1025</b>	<b>1108</b>	<b>995</b>	<b>-27%</b>

<b>Diplômés (tous cycles)</b>	<b>1988</b>	<b>1989</b>	<b>1990</b>	<b>1991</b>	<b>1992</b>	<b>1993</b>	<b>1994</b>	<b>1995</b>	<b>1996</b>	<b>1997</b>	<b>1998</b>	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>Δ 1988-2000</b>
Bishop's	7	2	7	4	6	4	8	5	14	9	8	9	10	-
Concordia <sup>1, 11, 12</sup>	33	30	35	40	37	42	45	41	63	57	56	67	65	97%
Laval <sup>2,3</sup>	110	134	242	200	115	124	133	105	104	107	74	101	68	-38%
McGill	36	29	34	44	33	30	27	38	28	33	29	26	34	-6%
Université de Montréal <sup>4, 5</sup>	247	184	172	181	182	201	176	185	150	154	149	97	93	-62%
Université de Sherbrooke <sup>6, 13, 14</sup>	30	40	42	46	68	136	107	131	107	110	66	62	73	143%
UQAM <sup>7, 15</sup>	16	16	15	19	32	42	43	65	70	52	31	24	14	-13%
UQTR	31	58	38	44	41	25	21	29	25	19	11	14	19	-39%
UQAC <sup>8, 9</sup>	68	48	54	58	112	47	30	27	54	23	21	43	19	-72%
UQAR <sup>10</sup>	32	25	17	14	84	15	11	15	38	18	14	10	11	-66%
<b>Total</b>	<b>610</b>	<b>566</b>	<b>656</b>	<b>650</b>	<b>710</b>	<b>666</b>	<b>601</b>	<b>641</b>	<b>653</b>	<b>582</b>	<b>459</b>	<b>453</b>	<b>406</b>	<b>-33%</b>

**Notes**

- incluant le **nouveau** certificat en **Pastoral Caregiving** offert depuis 1997.
- incluant le certificat en **théologie juive** offert depuis 1995 ainsi que la **nouvelle** mineure ou certificat en **études bibliques** offerte depuis 1997.
- incluant la majeure ou diplôme et le baccalauréat en **théologie juive** offerts depuis 1996 et 1998 respectivement.
- incluant le certificat en **études bibliques** abandonné en 1997 et le certificat en **études théologiques** abandonné en 1998.
- incluant le majeur en **études pastorales** apparu en 1990 et abandonné en 1998, ainsi que le majeur en **études bibliques** abandonné en 1997.
- incluant le certificat en **théologie pastorale** offert depuis 1991 et le certificat en **culture religieuse** abandonné en 1995. Incluant aussi le nouveau certificat en **théologie orthodoxe** offert depuis 1998.
- incluant le **bac. en enseig. mor. et rel.**, abandonné en 1994, dont les données ont été fournies par l'établissement, et le **cert. en éducation morale**.
- certificat en **sciences religieuses** en suspension d'admissions depuis l'automne 2001, mais remplacé par une mineure ou certificat en **théologie**.
- nouveaux** certificats ou mineures en **intervention pastorale** et en **théologie** offerts depuis 2000; certificat en **animation chrétienne** offert depuis 1994.
- certificat en **animation pastorale** offert depuis 1988.
- incluant la **maîtrise en études judaïques**.
- incluant le **Diploma in Theological, Religious and Ethical Studies**, aujourd'hui abandonné, pour lequel les admissions sont suspendues depuis 1998; la **maîtrise en théologie** compte des inscriptions depuis 1995.
- incluant le **diplôme de troisième cycle** en **anthropologie spirituelle** offert depuis 2000.
- incluant le **diplôme de deuxième cycle** et le **doctorat** en **théologie** (de l'Université Laval offert par extension) depuis 1988 et 1993 respectivement.
- incluant le **doctorat** offert depuis 1988.

**Tableau 5 – Crédits-étudiants<sup>1</sup> au premier cycle en 1996-1997 et 2000-2001**

Université et unité académique	Total au 1 <sup>er</sup> cycle		Part exogène <sup>2</sup>		Taux	
	1996-1997	2000-2001	1996-1997	2000-2001	1996-1997	2000-2001
Bishop's – <i>Dept. of Religion</i>	1 266	771	n.d.	n.d.	–	–
Concordia – <i>Dept. of Religion</i>	6 888	6 948	5 052	5 886	73%	85%
Concordia – <i>Dept. of Theological Studies</i>	3 864	3 035	3 477	2 618	90%	86%
Laval – Fac. de théologie et de sciences religieuses	4 445	7 652	2 632	4 101	59%	54%
McGill – <i>Fac. of Religious Studies</i>	6 144	8 760	4 752	7 530	77%	86%
Université de Montréal – Fac. de théologie	6 183	5 175	984	1 620	16%	31%
U. de S. – Fac. de théologie, d'éthique et de philosophie	3 912	3 975	519	135	13%	3%
UQAM – Dép. des sciences religieuses	8 889 <sup>3</sup>	5 854 <sup>3</sup>	5 801	4 029	65%	69%
UQTR – Dép. de théologie	1 632	2 001	726	1 227	44%	61%
UQAC – Dép. de sciences religieuses et d'éthique	4 110	3 347	2 150	2 065	52%	62%
UQAR – Dép. de sciences religieuses et d'éthique	2 033	1 990	1 211	1 407	60%	71%
<b>TOTAL, sans Bishop's</b>	<b>49 366</b>	<b>49 508</b>	<b>27 304</b>	<b>30 618</b>	<b>55%</b>	<b>62%</b>

1 une inscription à un cours de trois crédits vaut trois crédits-étudiants

2 crédits-étudiants générés par les étudiants d'autres départements ou modules ou facultés  
(cours de service et autres cours)

3 incluant la formation en enseignement religieux et moral du baccalauréat d'enseignement au  
secondaire et le certificat en éducation morale

**Tableau 6 – Corps professoral aux sessions d'automne**

Établissement	1995	1997	2000
<b>Bishop's</b>			
Professeurs réguliers	3	3	2
Charges de cours <sup>1</sup>	0	3	2
<b>Concordia - Dept. of Religion</b>			
Professeurs réguliers	10	10	10
Charges de cours	12	n.d.	2,5
<b>Concordia - Dept. of Theological Studies</b>			
Professeurs réguliers	8	5	4
Charges de cours	2	3	1
<b>Laval</b>			
Professeurs réguliers	32	29	25
Charges de cours	12	4	8
<b>McGill</b>			
Professeurs réguliers	14	11	10
Charges de cours	8	6	n.d.
<b>Université de Montréal</b>			
Professeurs réguliers	24	21	20
Charges de cours	18	17	21
<b>Université de Sherbrooke <sup>2</sup></b>			
Professeurs réguliers	16	16	14
Charges de cours	1	8,5	22
<b>UQAM</b>			
Professeurs réguliers	13	9	11
Charges de cours	22	19	10
<b>UQTR</b>			
Professeurs réguliers	8	5	5
Charges de cours	13	9	9
<b>UQAC <sup>3</sup></b>			
Professeurs réguliers	10	9	11
Charges de cours	14	18	10
<b>UQAR <sup>4</sup></b>			
Professeurs réguliers	9	8	6 <sup>4</sup>
Charges de cours	14	9	11
<b>NB. TOTAL DE PROFESSEURS</b>	<b>147</b>	<b>126</b>	<b>118</b>

1 cours de 3 crédits sous la responsabilité des chargés de cours

2 ressources de l'ensemble de la Fac. de théologie, éthique et philosophie où les trois disciplines ont été intégrées en 1996

3 ressources du Département de sciences religieuses et d'éthique; les deux tiers des professeurs enseignent la théologie

4 ressources du Département de sciences religieuses et d'éthique; seulement un professeur enseigne la théologie en 2000

**Tableau 7 – Autres informations sur le corps professoral à l'automne 2000**

Établissement	Âge moyen	60 ans et +	Détenteurs de doc.
Bishop's	48	1	2 (100 %)
Concordia - Dept. of Religion	52	2	8 (80 %)
Concordia - Dept. of Theological Studies	49	1	3 (75 %)
Laval	54	6	18 (72 %)
McGill	54	3	10 (100 %)
Université de Montréal	50	2	17 (85 %)
Université de Sherbrooke	50	1	13 (93 %)
UQAM	47	1	11 (100 %)
UQTR	49	0	5 (100 %)
UQAC	53	1	10 (91 %)
UQAR	57	2	6 (100 %)

**Tableau 8 – Données sur le financement de la recherche pour deux années académiques (1998-1999 et 1999-2000) <sup>1</sup>**

<b>Université</b>	<b>Subventions d'organismes reconnus <sup>2</sup></b>	<b>Contrats et autres subventions</b>	<b>TOTAL</b>	<b>Moyenne par professeur <sup>3</sup></b>
Bishop's	5 000 \$	850 \$	5 850 \$	2 925 \$
Concordia - <i>Religion</i>	78 358 \$	57 223 \$	135 581 \$	13 558 \$
Concordia - Théologie	400 \$	2 200 \$	2 600 \$	650 \$
Laval	656 093 \$	55 955 \$	712 048 \$	28 482 \$
McGill	4 100 \$	14 510 \$	18 610 \$	1 861 \$
Université de Montréal	367 808 \$	418 416 \$	786 224 \$	39 311 \$
Université de Sherbrooke <sup>4</sup>	84 105 \$	140 649 \$	224 754 \$	16 054 \$
UQAM	215 717 \$	43 636 \$	259 353 \$	23 578 \$
UQTR	28 400 \$	0 \$	28 400 \$	5 680 \$
UQAC	13 000 \$	0 \$	13 000 \$	1 182 \$
UQAR <sup>5</sup>	108 652 \$	101 484 \$	210 136 \$	35 023 \$
<b>TOTAL</b>	<b>1 561 633 \$</b>	<b>834 923 \$</b>	<b>2 396 556 \$</b>	<b>20 310 \$</b>

1 peuvent être inclus dans les projets financés ceux qui ont un caractère interdisciplinaire ou ceux en éthique auxquels les unités de théologie participent

2 les organismes reconnus selon le Système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du ministère de l'Éducation du Québec

3 selon le nombre de professeurs en 2000

4 recherche en théologie, en éthique et en philosophie

5 recherche en théologie et en éthique